

Echos de Marrakech

Bénédicte Bergeron



Hassan

Village de Tinisk

Hassan et sa famille étaient encore sous tente quand j'ai fait leur connaissance. Aujourd'hui, sa maison "Caritas" est terminée.

Natif de ce village, Hassan y a passé son enfance, puis est parti faire ses études pour se spécialiser dans les plantes médicinales. Il y est finalement revenu. Il était donc au village la nuit du 8 septembre 2023 quand le séisme a détruit la majeure partie du village. Hassan a dû dégager ses deux enfants aînés ensevelis sous les décombres. Ils étaient sains et saufs, ce qui n'a pas été le cas pour d'autres familles.

Au lendemain de la catastrophe, le village était isolé. Pendant huit jours, ils n'ont plus eu d'eau. Puis ils ont cherché des tentes pour s'abriter. Heureusement, venant des quatre coins du Maroc, des couvertures, de la nourriture, de l'eau, des vêtements ont été apportés. *« Le premier mois, nous avons tenu avec les aides de tout le Maroc. Nous avons mesuré la belle générosité des marocains. »*

QUOI DE NEUF ?

NOUVELLE MISSION À MEKNÈS

En janvier 2026, la DCC m'envoie rejoindre pour 6 mois, le Centre Saint-Antoine à Meknès, dirigé par une communauté de frères franciscains. Ce Centre propose un soutien scolaire en langues et science et des cours d'alphabétisation en français. J'y serai animatrice en alphabétisation, au service de la bibliothèque et des animations des samedis. Je me réjouis de continuer d'avancer avec la population locale.

Visite pastorale de l'archevêque

à la paroisse des Saints-Martyrs de Marrakech

Cristobal Lopez, cardinal, archevêque de Rabat, est venu soutenir et visiter notre paroisse pendant 4 jours. Un temps d'échange avec les différents groupes : *"C'est une grâce d'être en minorité car on se sert les coudes. Le Maroc nous donne la grâce d'aller à la racine d'être chrétien, pacte d'amour et d'amitié avec le Christ. C'est la vie chrétienne, Dieu est en attente."*

Le but de l'Eglise n'est pas d'avoir plus de clients mais que le royaume de Dieu advienne. Paix, vie, amour. Etre servante. Nous sommes 30 000 chrétiens au Maroc. Nous allons vers le royaume avec toute l'humanité.

Comment faire pour être évêque et cardinal ? *Surtout ne pas vouloir l'être. Si quelqu'un veut être le premier qu'il se fasse serviteur. La plus grande chose c'est d'être enfant de Dieu, c'est au dessus de cardinal.*



Taxi !

Prendre le taxi permet des conversations inattendues. Le dernier chauffeur voulant savoir ce que je faisais au Maroc a réagi vivement en apprenant que nous soutenions des coopératives de femmes, ce qui leur permettait d'avoir des moyens de subsistance. Et aussi que c'était heureux de les entendre découvrir ce qu'elles étaient capable d'entreprendre et la joie qu'elles prenaient à se former au management.

Mais non, il faut arrêter ça me dit-il d'un ton ferme. Maintenant, nous sommes perdus. Mais qui est perdu ? Nous les hommes. Mais pourquoi ? Avant elles étaient à la maison, elles s'occupaient de tout, ça roulait bien. Elles étaient l'âme de la maison. Aujourd'hui, ça part dans tous les sens. On ne sait pas comment s'y prendre.

Vous leur en avez parlé ? euh non mais avec les amis. Arrivée, j'ai regretté de ne pas poursuivre la conversation.

Ballade dans le quartier d'El Massakin

Ce quartier populaire de Marrakech a été le sujet du livre de l'écrivain Abdel Ghanni (EM n°9). Mon amie Aatia a été élevée là. Nous partons avec ses deux filles découvrir l'atmosphère et l'architecture de ce quartier. Les familles sont dehors, dans les ruelles, sur les petites places. Les enfants jouent, les grands surveillent. Une multitude de petits vendeurs sur les trottoirs de la grand rue font des affaires. Quelle vie bouillonnante. Les ruelles sont étroites et pleines de charme. Quelques femmes discutent de maison à maison par les fenêtres ouvertes. Aattia retrouve des amis d'enfance. Nous prenons le thé chez l'une. Un quartier joyeux à protéger !